

The French Review

From the Editor's Desk

Je relisais, en préparant ce numéro spécial, le carnet qui contient les “Notes de la Guerre de 1914” de mon grand-père paternel. De très petit format, ce carnet se glissait facilement dans la poche d’un uniforme et pouvait ainsi être mis à jour à tout moment. La première page indique: “Je prie la personne qui trouvera ce carnet de bien vouloir le faire parvenir à Madame Ousselin à Audinghen (Pas-de-Calais)”. J’admire depuis longtemps la qualité de cette écriture manuscrite, si régulière et bien alignée, avec ses pleins et ses déliés, et presque totalement exempte d’erreurs grammaticales ou orthographiques. Il est vrai que mon grand-père était instituteur. Je me suis souvent demandé combien de soldats de la Première Guerre mondiale sont partis vers le front avec un pareil carnet en poche, et combien n’ont pas eu la chance de rentrer chez eux, n’ayant subi que des blessures physiques légères.

À la première page de *Prélude à Verdun*, un des vingt-sept volumes de son roman-fleuve, *Les hommes de bonne volonté*, Jules Romains souligne l’immensité de la tragédie historique qui débuta le 2 août 1914: “Jamais tant d’hommes à la fois n’avaient dit adieu à leur famille et à leur maison pour commencer une guerre les uns contre les autres”. Pour sa part, Marcel Proust signale dans le dernier volume de la *Recherche* que la capitale française était durant la plus grande partie de la guerre protégée de l’armée allemande “par une sanglante barrière toujours renouvelée”—expression à la fois euphémique et révélatrice du sacrifice quotidien en vies humaines qui s’accomplissait “à une heure d’automobile de Paris”. Dans la rubrique que consacre actuellement *Le Monde* au centenaire de la Première Guerre mondiale, un article, “Le poison de la guerre coule toujours à Verdun”, rappelle que les conséquences écologiques du conflit sont de nos jours encore présentes: <www.lemonde.fr/a-la-une/article/2014/01/20/le-poison-de-la-guerre-coule-toujours-a-verdun_4348426_3208.html>.

Les lecteurs trouveront de nombreuses références littéraires, cinématographiques et culturelles dans les articles de ce numéro spécial de la *French Review*, publié à l’occasion de la commémoration du centenaire du déclenchement de la Grande Guerre. Je remercie William Cloonan (Florida State University), auteur de l’article introductif, qui présente la diversité et la richesse des articles suivants (à noter également le Dossier pédagogique en ligne qui accompagne ce numéro). Je tiens aussi à remercier les *Assistant Editors* de ce numéro spécial, John Anzalone

(Skidmore College) et Peter Schulman (Old Dominion University), qui ont accompli tant de travail en amont de sa publication.

Ce dernier numéro du volume 87 est l'occasion pour moi de dire au revoir et un grand merci à Michel Gueldry (Monterey Institute of International Studies), qui s'est dévoué pendant quatre ans en tant que Rédacteur-gérant (*Managing Editor*) de notre revue, poste essentiel qui exige un travail constant et minutieux. J'ai fait mes débuts en tant que Rédacteur en chef en même temps que Michel assumait ses fonctions. Nous avons beaucoup travaillé ensemble (même si c'était à longue distance) et j'ose dire que nous avons tous deux beaucoup appris à travers cette collaboration.

J'ai le plaisir de souhaiter la bienvenue à Nathalie Degroult (Siena College), jusqu'à présent *Review Editor for Creative Works*, et qui à partir du volume 88 sera la *Managing Editor* de notre revue. Bienvenue également à Jean-François Duclos (Metropolitan State University of Denver), qui à son tour succède à Nathalie en tant que *Review Editor*. À signaler également le départ de Sarah Jourdain (Stony Brook University), qui pendant quatre ans a fait travail utile en tant que *Review Editor for Methods and Materials*. Bienvenue à Frédérique Grim (Colorado State University), qui lui succède à ce poste.

À titre de rappel, notre numéro spécial du vol. 88 (mai 2015) aura pour thème: *Francophonie(s)*. Dépassant le cadre institutionnel, linguistique ou culturel, ce sujet à la fois consensuel et controversé pourra également intéresser les spécialistes de littérature et de cinéma. L'appel à contribution pour ce numéro spécial se trouve à la page "Announcements" (279). Toutes celles et tous ceux qui s'intéressent à ce sujet et qui envisagent de soumettre un article sont invité(e)s à me contacter (edward.ousselin@wwu.edu).

Édouard Ousselin, Rédacteur en chef